

LEÇONS DE DÉSŒBÉISSANCE FISCALE AVEC NURÍA GÜELL

Nuría Güell est une artiste qui nous pousse à désobéir aux règles, nous apprend comment "confisquer" l'argent des banques et prodigue des conseils sur la façon d'éviter de payer des impôts qui heurtent notre conscience. Le sentiment qui se dégage de tout cela n'est pourtant ni artificiel ni simpliste.

pas partie des programmes scolaires (du moins à ma connaissance).

Plus récemment, Güell a lancé l'*Inverted Rescue Office* (bureau de sauvetage inversé), un bureau de renseignement dont le but est de donner des conseils gratuits à des citoyens qui ont fait les frais des mesures d'austérité mises en place par l'État espagnol dans le cadre de son plan de sauvetage. Nuría Güell a obtenu un diplôme des beaux-arts de l'Université de Barcelone et a poursuivi ses études avec Tania Bruguera au Centre d'étude de l'art du comportement (Catedra Arte de Conducta) de La Havane, à Cuba. Elle a reçu plusieurs prix en Espagne et son travail a été exposé dans des biennales, des musées et des galeries à travers le monde. Alors qu'elle séjournait à Cuba, je l'ai forcée à interrompre sa déconnexion totale pour aborder avec elle le sujet de la désobéissance fiscale.

Je suis impressionnée par la somme d'informations présentées pour le projet *Displaced Legal Application #1: Fractional Reserve* (application juridique déplacée #1 : la réserve fractionnaire)⁽³⁾ : des vidéos, une conférence, un document PDF

■ Ce qui donne particulièrement matière à réflexion dans son travail et s'avère pertinent dans notre époque teintée de crise et d'incertitude, c'est que malgré une recrudescence d'artistes militants, voire engagés au niveau social, ces derniers ne s'aventurent jamais réellement hors des cercles confortables des institutions d'art. Güell ne s'arrête pas à une simple dénonciation de l'injustice sociale et des pratiques contraires à l'éthique. Au contraire, elle va jusqu'à appliquer la *rétro-ingénierie* aux mécanismes qui en sont responsables, pour développer des stratégies et des modèles alternatifs visant à encourager la compréhension critique et l'action indépendante de la part du public.

En 2009, l'artiste a cherché à comprendre la récession en cours et a commencé à étudier la politique monétaire. Elle a publié le résultat de ses recherches dans le manuel *How to Expropriate Money from the Banks* (comment confisquer l'argent des banques)⁽¹⁾. Ce guide contient des instructions, des informations juridiques et des textes analytiques que tout le monde peut télécharger gratuitement et mettre en pratique dans sa propre vie. Plus tard, elle a fait équipe avec Enric Duran⁽²⁾ pour enseigner le système financier actuel à des élèves du secondaire. C'est le genre de connaissances que nous devrions tous acquérir sans tarder. Pourtant, le concept de l'argent et de ce qui en découle ne fait

© D.R.

How to expropriate money from the banks

Displaced Legal Application #1: Fractional Reserve

How to Expropriate Money from the banks.
Nuría Güell.



Alegaciones Desplazadas.
ADN Galeria, Barcelona, 2012.

détaillé sur la manière dont on peut confisquer l'argent des banques, etc. Les enseignements de ce projet sont-ils faciles à mettre en œuvre pour un citoyen dans sa vie de tous les jours ?

Nuria Güell : Bien sûr ! C'était l'objectif de cet ouvrage qui, outre sa fonction d'entraînement potentiel à la pensée critique, présente aussi une ressource à l'usage des citoyens. Je souhaite que tous mes projets proposent une stratégie susceptible d'être reproduite. Parfois, c'est implicite à travers le processus de l'œuvre mais dans ce cas, étant donné qu'il s'agit d'un manuel, la notion de ressource destinée aux citoyens est plus explicite. L'un des chapitres, intitulé *Step by Step* (pas à pas), détaille toutes les étapes par lesquelles tout citoyen désireux de dépouiller les banques doit passer. Par ailleurs, si des gens ont des questions, ils peuvent nous écrire, ils ne seront

pas les premiers à le faire et nous serons toujours heureux de les conseiller⁽⁴⁾.

J'ai vraiment beaucoup appris en visionnant les vidéos sur la page du projet. J'ai appris des choses élémentaires que l'on devrait tous connaître : ce qu'est l'argent, comment une banque fabrique de l'argent, etc. Ainsi, votre travail a eu un effet direct sur ma vie. Cependant, d'un point de vue plus général, quel doit être selon vous le rôle d'un artiste qui œuvre sur des projets engagés au socialement ? Peuvent-ils avoir une réelle influence sur les problèmes qu'ils dénoncent ?

Je crois, sans faire preuve de condescendance, que nous sommes à un moment historique et socio-politique clé et que les rôles de l'artiste et de l'art devraient être à la mesure de cette situation. C'est pourquoi je souhaite que mes projets fonctionnent à deux niveaux :

dans le contexte de l'art mais aussi en dehors de lui, car une transformation en un élément tangible par le biais des projets artistiques m'intéresse beaucoup plus qu'une simple représentation. Mon but est que ces projets fonctionnent non seulement comme des ressources pour les citoyens, mais aussi comme des dispositifs permettant de réfléchir en profondeur à la densité conceptuelle.

Ce qui m'intéresse n'est pas tant la représentation d'idées politiques que la création d'opportunités de réflexion et de ressources pour l'action réellement capables de contrer les systèmes politiques (ne serait-ce qu'à un niveau microscopique) ou générer un contre-pouvoir. Les rôles de l'art et de l'artiste peuvent être multiples, mais pour moi, en ces temps d'urgence, l'art politique est celui qui comporte une lutte discursive et parvient à renverser le discours hégémonique qui nous assujettit et nous opprime. >



Arte Político Degenrado.

Ventajas de la constitución de sociedades en un paraíso fiscal:

- No hay impuestos para las sociedades ni para las personas físicas.
- No hay impuestos sobre los beneficios y dividendos.
- No hay obligación contable, auditorías ni presentación de cuentas anuales.
- No hay impuesto de sucesiones.
- No hay capital mínimo.
- No hay IVA en las transacciones efectuadas.
- No hay impuesto sobre actividades económicas.
- No hay cotización social.
- No hay pagos de seguridad social en el país de constitución.
- No hay restricciones para el flujo de capitales.
- Anonimato garantizado.
- Secreto bancario.
- Protección patrimonial contra demandas judiciales, embargos y litigios posibles.
- La sociedad en el paraíso fiscal y su cuenta bancaria pueden operar en todo el mundo.

➤ Ceci explique mon intérêt pour les projets qui ont une vie en dehors du contexte de l'art, car je veux toucher la population dans sa pluralité et pas seulement l'élite qui fréquente les institutions d'art. Lorsque je travaille sur des projets à dimension sociale, j'attache une grande importance au concept d'*opérativité*. Par ce terme je n'entends pas l'opérativité dans le projet artistique lui-même, mais une opérativité qui transcende l'art et le projet et qui a un effet sur les gens qui interagissent avec l'œuvre.

Oui, je pense que l'on peut exercer une vraie influence ou une transformation à travers l'art. Je connais des gens qui déposent des banques en suivant le manuel, mon mari cubain a obtenu sa nationalité en m'épousant dans le cadre d'un projet artistique⁽⁵⁾ (nous sommes en train de divorcer) et Maria⁽⁶⁾, une réfugiée politique du Kosovo qui vit en situation illégale en Suède depuis 9 ans, parce que le gouvernement lui a refusé deux

fois le droit d'asile, recevra un permis de travail dans un mois grâce à un contrat signé par un musée qui l'a embauchée pour jouer à cache-cache avec les visiteurs de la biennale de Göteborg.

L'une de vos dernières œuvres, *Inverted Rescue Office (bureau du sauvetage inversé)*, propose des consultations gratuites à des citoyens espagnols qui voudraient retrouver un peu de l'argent que les banques et les administrations leur ont dérobé à travers les mesures politiques de sauvetage du gouvernement en 2012. Pouvez-vous donner quelques exemples de la manière dont cet argent pourrait être restitué aux individus ?

La plupart des stratégies que nous avons proposées reposaient sur la désobéissance fiscale comme mécanisme destiné à encourager la prise de pouvoir des citoyens, leur permettant de récupérer par eux-mêmes l'argent que le

gouvernement avait dérobé au peuple en usant de la soi-disant "crise". Comme on dit en Espagne : *ce n'est pas une crise, c'est du racket*, et le discours d'austérité a été utilisé pour privatiser les services, spoliant ainsi les ressources qui autrefois étaient publiques.

C'est évident au regard du budget général de l'État qui réduit fortement les enveloppes de la santé, de l'éducation et de la culture (une stratégie idéale pour justifier ensuite la privatisation) et augmente les mesures budgétaires favorables à l'oligarchie, comme le paiement de la dette, par exemple. L'une des ressources que nous avons proposées était la désobéissance fiscale envers l'État espagnol au moment de remplir sa déclaration de revenus. Cela consiste à ne pas payer à l'État les dépenses que vous n'estimez pas légitimes et dont vous ne souhaitez pas qu'elles soient financées par vos impôts. Par exemple, les 24,73% employés à payer cette affreuse dette (comprenant

¿Cómo podemos expropiar dinero a las entidades bancarias?

Aplicación Legal Desplazada #1: Reserva Fraccionaria

Aplicación Legal Desplazada #1: Reserva Fraccionaria. Nuria Güell.

la défense militaire, la monarchie, l'achat d'outils de répression, l'église, etc.). La procédure consiste à remplir votre feuille d'impôts mais ne payer que les dépenses de l'État que vous estimez légitimes. Vous pouvez ensuite reverser l'argent restant (les 24,73%) à des initiatives publiques qui contribuent réellement au bien commun comme les écoles gratuites, les coopératives de logement, la santé autogérée, etc. Vous joignez alors à votre feuille de déclaration la preuve des dépenses correspondant à l'argent que vous étiez supposé régler à l'État, mais sans trahir votre conscience.

D'autres stratégies comprenaient des mécanismes d'insubordination à la TVA, la location croisée de manière à ce que la banque ne puisse pas expulser les familles incapables de rembourser leurs dettes bancaires. J'ai également ajouté des ressources que j'avais créées pour des projets antérieurs telles que le manuel *How To Expropriate Money From The Banks*.

Je m'intéresse beaucoup, également, au concept de désobéissance civique qui sous-tend bon nombre de vos projets et celui-ci en particulier. Pourquoi les citoyens devraient-ils apprendre à être plus désobéissants de nos jours ? Est-ce que cela mène à enfreindre la loi de quelque manière que ce soit ?

Comme le dit la philosophe Marina Garcés, nous vivons dans la communauté du monde, que cela nous plaise ou pas, nous sommes impliqués en permanence. Cela étant, je crois que nous sommes responsables de la réalité que nous partageons, il s'agit même d'un engagement pour les sujets sociaux que nous sommes. La loi, en Espagne, a été instrumentalisée au point de dérober à la société son pouvoir fondateur, en accord avec un contrat social imposé et clairement transformé en un exercice de soumission où l'on s'endette vis-à-vis d'un souverain.

Mais ce qui nous rend humain c'est le sens de la responsabilité. Malgré les conséquences que cela entraîne, nous avons tous la possibilité (sans besoin de demander la permission à qui-conque) de refuser d'obéir aux lois qui heurtent nos consciences, nos corps et notre dignité. Là est le cœur du problème, il s'agit de responsabilité, de

nous rendre responsables. Pour moi, cette désobéissance civique est une action d'auto-responsabilité, de refus de déléguer.

Nous savons tous que seuls les esclaves obéissent, les autres consentent. Bien entendu, nous ne pouvons pas demander à nos oppresseurs de nous accorder la liberté ce qui, au-delà d'être naïf, est antithétique. Ainsi quand la justice est détournée par des tyrans, il faut réagir par la désobéissance. Désobéir signifie ne pas être complice et c'est pourquoi je pense qu'il est important d'aborder la désobéissance civique comme l'un des rares mécanismes informels de participation civique dans un contexte de prise de décision privé de canaux participatifs.

Bien que les pouvoirs en place le nient, nous savons que la désobéissance civique est une condition sine qua non de la démocratie. Comme le déclare le philosophe Habermas, cette forme de dissidence est un signe que la démocratie est en passe d'atteindre sa maturité. Il n'y a pas d'obligations suprêmes. Le citoyen, en transcendant sa condition silencieuse et soumise, reprend son rôle d'examineur de réglementations et questionne en permanence les décisions politiques, légales et juridiques. En résumé, je crois que de nos jours désobéir est un devoir, car lorsque nous obéissons à la loi, nous désobéissons à la justice. Le problème de notre société n'est pas la désobéissance, c'est l'obéissance civique.

Le fait d'être artiste est-il un atout pour vos projets ? Car d'un côté, être artiste accorde quelques libertés et permet d'atteindre un certain type de public. D'un autre côté, "l'étiquette" d'artiste peut donner une image moins sérieuse, certaines personnes pourraient écarter vos pièces comme de "simples" projets d'art.

Il s'agit là d'un autre élément artistique que j'utilise dans mes projets : l'autonomie. Comme nous le savons tous, à travers l'histoire, l'art a essayé de s'émanciper des entités de pouvoir — comme la religion, la monarchie ou la politique — qui essayaient de l'utiliser à leurs propres fins. Mais comme vous le soulignez, cette autonomie acquise fait de l'art un espace plus permissif, ce qui implique que certaines personnes, dès

qu'elles savent qu'il s'agit d'un projet artistique, refusent de le considérer comme une force capable de transformer la réalité.

Ce qui m'intéresse c'est d'instrumentaliser cette autonomie pour atteindre les objectifs des projets. C'est ce que j'appelle utiliser l'art comme un abri, un "espace de protection". Ainsi, je l'utilise de manière stratégique pour réaliser certaines *a-légalités* qui fonctionnent pour moi en tant que ressource significatives. Quelque part, il y a aussi un désir moins conscient de tester les limites de l'art, pour peu qu'elles existent. Pour l'instant, hormis une menace de mort, je n'ai jamais eu de problèmes mais je suis consciente que tous mes projets comportent un risque légal dans et peut-être qu'il arrivera un moment où la protection qui nous est conférée par l'art ne suffira plus.

Percevez-vous de nombreux parallèles entre l'activité financière et le commerce de l'art ?

Oui, je perçois des parallèles avec le commerce de l'art. Dans les deux cas ce qui importe est la rentabilité, et par cela je veux dire la création de valeur à partir d'une valeur potentielle, une stratégie clé dans l'inflation sur lesquelles reposent à la fois les services bancaires et la spéculation dans le commerce de l'art. L'objectif dans ces deux cas est de générer un maximum de profit, souvent sans prendre en compte les valeurs culturelles, sociales et/ou humaines. ■

Propos recueillis par Régine Debatty

- (1) How to expropriate money from the banks http://mon3y.us/nuria_guell.html
- (2) Enric Duran est un activiste qui, en 2008, a subtilisé 498 000 euros aux banques, suite à quoi il a utilisé cet argent pour financer des projets dotés d'une conscience sociale et qui offrent des alternatives au capitalisme : http://en.wikipedia.org/wiki/Enric_Duran
- (3) www.nuriaguell.net/projects/12.html
- (4) Aide Humanitaire www.nuriaguell.net/projects/10.html
- (5) Aide Humanitaire www.nuriaguell.net/projects/10.html
- (6) Trop de Mélanine www.nuriaguell.net/projects/31.html



Cómo expropiar a los bancos / Com expropiar als bancs. Manuel bilingüe (Ed. Melusina / [sic]). Nuria Güell (sous la dir.).

Régine Debatty est la fondatrice du blog we-make-money-not-art.com. À titre de commissaire et de critique, elle donne des conférences à travers le monde sur la façon dont les artistes, les hackers et les designers utilisent la science et la technologie comme support critique du débat.